

La liseuse à la fenêtre de Jan Vermeer réalisé vers 1658 en Hollande

Huile sur toile 83x64,5 cm, exposé à Dresde

Ce « tableau épistolaire » fait partie d'un phénomène artistique et social : l'essor de la peinture de genre (portraits, natures mortes, scènes de genre...) et la correspondance.



La liseuse à la fenêtre - Vermeer

1658 - Huile sur toile
Dimensions 83 x 64,5 cm
Gemäldegalerie, Dresde



La liseuse à la fenêtre - Vermeer

détail

A cette époque, le tableau de genre privilégie les scènes d'intérieur, qui saisissent les personnages (des femmes, le plus souvent) dans leur intimité, à travers fenêtres entrebâillées, portes entrouvertes ou rideaux à demi tiré.

En Hollande, la correspondance est à la base de l'éducation des jeunes filles. Elle est favorisée par les longues absences dues aux voyages commerciaux. Cette pratique des échanges épistolaires s'étend partout en Europe et en France, sous l'influence des salons. Elle prolonge l'art de la conversation. Vermeer est à peu près contemporain de Mme de Sévigné.

Dans ce tableau, une jeune femme, de profil, tournée vers une fenêtre ouverte qui l'éclaire et dont le carreau reflète vaguement son visage, lit une lettre.

Entre elle et nous, une table recouverte d'un tapis dont le froissement, à gauche, fait pencher une coupe d'où s'échappent quelques fruits, et, au premier plan, une tenture aux trois-quarts ouverte dont la tringle suit le bord supérieur du tableau (Vermeer nous amène à assimiler la scène elle-même à un tableau puisqu'il était d'usage, à l'époque, de recouvrir les toiles fixées aux murs d'un rideau qu'on faisait glisser pour les contempler !)

Au fond, dans l'encoignure, une chaise en cuir à têtes de lion.

La fenêtre ouverte suggère l'existence d'un monde extérieur mais la jeune femme est complètement absorbée par sa lecture. La tenture donne l'impression d'avoir été tirée subrepticement pour permettre de découvrir au spectateur-voyeur ce qui devait rester caché.

L'analyse radiographique de la toile a révélé que Vermeer avait peint un tableau représentant Cupidon sur le mur du fond, avant de l'effacer et de le remplacer partiellement par la tenture.